

s'adoucit d'une manière étonnante ; que d'offensive, la guerre ne devint plus que défensive ; que Mélédin traita les prisonniers avec beaucoup d'égards, leur accorda mille faveurs et leur rendit la liberté ; il alla même jusqu'à désirer conclure avec les Croisés une paix qui ne laissait pas que d'être onéreuse pour lui. Raynald, auteur non suspect en fait de choses pieuses, rapporte que le Soudan se trouvant sur son lit de mort, fit distribuer une grande somme d'argent aux chrétiens qui se trouvaient à l'hôpital, qu'il renvoya libre les esclaves au nombre de 30.000 et fit beaucoup d'œuvres pies, notamment un legs en faveur de l'hôpital. Son décès enfin fut un deuil aussi bien pour les chrétiens que pour les musulmans ; l'empereur Frédéric II en fut inconsolable parce qu'il se flattait que ce prince, recouvrant la santé, embrasserait le christianisme et par là mettrait fin à ces guerres acharnées qui depuis si longtemps désolaient l'Orient. Veuille le Dieu de miséricorde avoir eu égard à ces œuvres d'une nature généreuse et avoir ouvert à leur auteur les portes de la béatitude éternelle !



Le Tiers-Ordre de saint François

ET

L'action Sociale

DISCOURS PRONONCÉ AU CONGRÈS DE LILLE, LE 21 NOV. 1894,
PAR LE T. R. P. PIERRE-BAPTISTE,
PROVINCIAL DES FRANCISCAINS

D'autre part, le Tiers-Ordre est pour l'ouvrier, pour l'homme du peuple, une école de *respect* pour toute autorité légitimement établie, de *conscience* dans le travail, de *résignation* dans l'acceptation de l'ordre de Dieu, et aussi de sainte *fierlé* dans les revendications de la justice.

Ozanam a dit du Frère-Mineur faisant pénétrer l'esprit de François d'Assise dans les couches populaires par l'exemple de la force de sa pauvreté volontaire : “ *Le peuple n'a jamais eu de*